

L'écologie de l'espace théâtral

Tout est relation

par Giovanni Fusetti

Et si on regardait la scène comme un écosystème et vice-versa ?

J'ai eu la chance, avant de me dédier au théâtre et à ses variations, de suivre une formation universitaire en agriculture et en écologie. La vision écologique du monde a depuis ce temps continué à m'inspirer, et s'est métissée avec ma pratique artistique.

Un système d'interdépendance

Une simple définition de l'écologie pourrait être l'étude des interactions entre les organismes vivants. Son principal objet d'observation concerne les écosystèmes et les réseaux d'organismes vivants et non vivants qui sont entre eux interdépendants. Les règles de jeu d'un écosystème sont simples et universelles. Tout est en relation. Tout est relation. Mise à part la connaissance en détail de l'aspet biologique et biochimique des interactions, l'écologie nous rappelle la dynamique de l'énergie dans les systèmes vivants. L'énergie et les éléments circulent, la matière organique est transformée: pas de déchets, que de la transformation. Les excréments des uns sont la nourriture des autres. Tout pousse et se développe par étapes progressives, vers un équilibre dynamique capable de se maintenir dans le temps: le climax. La nature maximise la biodiversité, les économistes maximisent la production. Petit problème: la pollution et les déchets qui ne sont plus utilisables, les personnes qui ne sont plus intégrables, les pays qui vont à la dérive, les individus qui sont submergés par des drames qu'ils n'arrivent plus à transformer en évolution personnelle et... en fertilité du cœur et de l'âme.

Des êtres de relation

L'écologie ne s'intéresse pas aux organismes isolés mais en relation. Nous sommes des êtres vivants et en tant que tels, nous sommes des êtres de relation. Nous pourrions dire que nous sommes nos relations: je respire l'oxygène produit par les arbres, donc je suis l'arbre. Le poisson est l'eau de la mer, l'herbe est le sol, le sol est la pluie... Une vision simple et ancestrale. L'arbre est le sol, mais entre les deux, il y a la force mystérieuse qui fait que le système, tout en gardant l'équilibre et la durabilité, exprime des variations, des discontinuités, des mutations, de nouvelles façons de résoudre les problèmes d'adaptation. L'évolution est à l'œuvre. Je viens de mes ancêtres mais le nouveau est à

Le corps humain, une métaphore du monde.

l'œuvre en moi: alchimie de la conscience qui évolue. Nous sommes le devenir de nos relations...

La scène théâtrale: un écosystème

Ce sublime système d'interactions se retrouve dans notre corps. Depuis toujours, les humains ont vu dans le corps humain une métaphore du monde et dans ses parties, des parties du monde. C'est ainsi que le chaman, de tout temps, a appelé d'autres forces et principes actifs de la nature à aider l'humain à rééquilibrer son écosystème corporel. Les règles simples du jeu de l'écologie suivent les règles de l'écriture du monde. Et le théâtre, qui par sa nature veut être représentation du monde et de ses écritures, peut être vu avec un regard écologique. Dans mes années de pratique théâtrale, j'ai découvert que la scène était un écosystème, c'est-à-dire un système dans lequel tous les éléments sont interdépendants. Chaque fois qu'un comédien entre dans l'espace théâtral, il entre dans un espace métaphorique, l'espace/temps des contes. Par le jeu de l'« action et réaction », chaque élément (mot, geste) influence les autres: le crescendo dramatique grandit, l'énergie circule, les thèmes se développent en variations... Ce sont les principes fondateurs du fonctionnement d'un écosystème où la biodiversité, les différentes espèces animales et végétales dansent ensemble dans une écriture rythmique précise et une vaste synchronicité. Il n'y a pas non plus de « déchets »: des gestes perdus, des personnages qui entrent dans l'histoire et qui disparaissent sans effets... Les erreurs d'écriture. Chaque histoire enfin a un début et une fin, puis elle reste dans la mémoire des spectateurs pour être compostée et devenir le sol fertile pour générer d'autres histoires, vraies ou métaphoriques. Et c'est ainsi que le cycle continue... Notre corps est le corps de la planète Terre, Gaïa. Et Gaïa est notre *oikos*, notre maison, dans le sens de l'anglais *home*, le foyer. A nous de décider quelle histoire nous voulons écrire sur cette planète, si belle et mystérieuse, si simple et si complexe, si puissante et si fragile... Notre corps... ■

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 60.



PORTRAIT

Artiste, pédagogue, Gestalt thérapeute et «explorateur existentiel», Giovanni Fusetti, après une formation scientifique en écologie et agriculture, plonge dans les voies artistique et pédagogique. Il est formé à Paris à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Depuis plusieurs années, il concentre sa recherche sur le mouvement théâtral et, en particulier, sur le clown et le théâtre de masques. Avec Pol Charoy & Imanou Risselard ils conjuguent en 2001 leurs expériences et naît ainsi le premier stage de Tao du Clown. D'autres thèmes suivront dont le Masque Neutre, la théâtralisation de la roue, etc.